

1871 :

LA COMMUNE DANS NOTRE ARRONDISSEMENT

LES SIX COMMUNARDS ÉLUS DU 10^e

Le 26 mars 1871, les 28801 électeurs (les femmes ne sont pas électrices) du 10° sont appelés à voter pour désigner leurs élus à la Commune. Quelques jours auparavant, le 18 mars, le peuple de Paris s'était insurgé contre le gouvernement de Versailles qui avait voulu reprendre les canons entreposés à Montmartre. 16 765 électeurs votent, en grande majorité pour les candidats favorables à la révolution. Quelques jours plus tard, la Commune décide de déléguer l'administration des arrondissements aux élus.

Qui sont donc les six communards élus du 10° ?

• **Jules Babick** a 51 ans. Il a exercé de multiples métiers et est surtout connu comme franc-maçon et adepte de la religion fusionnienne. Pendant le siège, il adhère à l'Internationale. Jules Vallès le décrit dans *Les Inconnus* : « Toujours chaussé de grandes bottes à l'écuyère, il portait l'écharpe rouge des membre de la Commune. Il arborait en sautoir le collier brodé d'un ordre maçonnique, plus des médailles diverses. Toute cette quincaillerie tintait à chaque pas ».

• **Henry Champy** a 35 ans, ouvrier coutelier et orfèvre. Il est déjà un militant ouvrier à la fin du Second Empire. Membre de la commission des subsistances de la Commune, il s'occupe de fournir à très bas prix les aliments de base à la population ouvrière.

• **Ferdinand Gambon** a 51 ans. Ce provincial d'origine aisée, alterne des fonctions d'avocat et de juge. Élu député pendant la Seconde République, il connaît l'enfermement en bague pendant huit ans après 1851. Membre de la commission de la justice, il contribue à la décision moderne de la Commune de



• Henry Champy



• Ferdinand Gambon

limiter la garde à vue à 24 heures. Il se bat pour l'amélioration du sort des prisonniers. Il est sur les barricades jusqu'au 28 mai.

• **Sixte-Casse dit Fortuné Henry** a 49 ans. C'est un méridional, poète, fouririste, révolutionnaire dès 1848. Il dirige des petites publications satiriques dans le Midi, se fait tireur de sable en montant à Paris. Il est actif dans la petite Société des équitables de Paris où il fait la connaissance de Louise Michel.

• **Félix Pyat** a 61 ans. Fils d'avocat, il devient journaliste et homme de lettres. Sa pièce *Le Chiffonnier de Paris* lui apportera la célébrité. Député républicain, il doit s'exiler sous le Second Empire. Ce républicain se réjouit de la démocratie vivante de la Commune : « La grandeur de la révolution du 18 mars, c'est d'être une révolution en commandite, anonyme, unanime et pour la première fois sans gérants ». À la Commune, il a des responsabilités importantes (membre du comité de salut public).

• **Paul Rastoul** a 36 ans. Il est médecin. Pendant le siège, il est un actif combattant de la Garde nationale. Durant la Commune, il est inspecteur général des ambulances

de la Garde. Membre de la commission des services publics, il contribue à la laïcisation des écoles communales de l'arrondissement, à la gratuité totale et à l'obligation de l'enseignement.

Mais ils sont aussi des centaines dans l'arrondissement à participer activement à la révolution. Parmi eux notons les membres de l'Internationale, très présente dans le 10° avec trois sections comme celle des Récollets. Ou les femmes comme Blanche Lefèvre, blanchisseuse, fondatrice de l'Union des femmes. Elle meurt le 23 mai sur les barricades. C'est la Mairie du 10° qui est le siège de cette Union des femmes, l'organisation la plus dynamique de la Commune.

Jean-Louis Robert
Président de l'association
« les amis de la Commune de Paris (1871) »

